
MERCI

L'Ensemble Vocal Agapanthe adresse tout particulièrement ses remerciements à :

- Jean-Louis Cabet pour son écoute attentive et son aide
- Magali Imbert (textes et psaltérion) d'avoir accepté de se joindre à nous
- Claire Hartweg et Bernard Hervy de l'hôpital Broca - La Rochefoucauld
- M le Directeur de L'Institut National des Jeunes Aveugles ainsi qu'à Mme Kommer pour leur accueil
- Oxalis Fleurs (16 rue du Fbg du Temple, 75011 Paris)

Tout ce travail est possible grâce au partenariat avec l'Hôpital Broca qui met gracieusement à notre disposition la salle de répétition.

Si vous désirez être informé de l'actualité de l'Ensemble Vocal Agapanthe, envoyez-nous vos coordonnées par mail ou courrier à l'adresse suivante :

Association Ensemble Vocal Agapanthe
1, avenue Richerand - 75010 Paris
<http://evagapanthe.online.fr>
evagapanthe@online.fr

PROCHAINS CONCERTS

L'Ensemble Vocal Agapanthe avec le Petit Choeur de Saint-Denis feront des concerts communs :

Vendredi 21 Janvier 2005 à 20h30
à la Chapelle de la Maison d'Éducation de la Légion d'Honneur
5, rue de la Légion d'Honneur - 93200 Saint-Denis
métro 13 / Saint-Denis Basilique

Samedi 22 Janvier 2005 à 20h30
à la Chapelle de l'École Militaire
13, place Joffre - 75007 Paris
métro 8 / École Militaire

Des concerts de «Musique Baroque Italienne» seront donnés au mois de juin :

Vendredi 3 Juin 2005 à 20h30
Chapelle de l'Hôpital Saint-Louis (75)

Dimanche 5 Juin 2005 à 16h
Oratoire du Louvre (75)

Jedi 16 Juin 2005 à 20h30
Temple des Billettes (75)

Dimanche 19 Juin 2005 à 16h
Église de Saint-Brice s/s Fôret (95)

Ces dates et horaires sont susceptibles de changement. Merci de vous en assurer sur notre site (<http://evagapanthe.online.fr>)

Ensemble Vocal Agapanthe

Direction Isabelle Retailleau



Institut National des Jeunes Aveugles

Mercredi 12 Janvier 2005 - 20h30

PROGRAMME

Immortal Bach (1985)
Knut Nystedt (Né en 1915) Norvège

Salve Regina (1989)
Xavier Busto (Né en 1949) Espagne

Hymne à Sainte-Cécile: première partie (1942)
Benjamin Britten (1913-1976) Angleterre

Esti Dal (1938)
Zoltan Kodály (1882-1967) Hongrie

Chants lettons avec bourdon (1982) *Veljo Tormis (Né en 1930) Estonie*
Chant de rencontre
Chant funèbre
Le champ de lin
Chanson du solstice d'été

Se equivoco la paloma (1967) *Rafael Alberti/ Carlos Guastavino*
(1912-2000) Argentine

Suite Lorca (1973) *Federico Garcia Lorca/ Einojuhani Rautavaara*
(Né en 1928) Finlande
Chanson du cavalier
Le cri
La lune paraît
Malagueña

Jacinto chiclana (1971) *Jorge Luis Borges/ Astor Piazzolla (1921-1992)*
Argentine. Arrangement Liliana Cangiana

SOPRANES :

Laurence Boisshot
Fanny Boitard
Hélène Faure
Agnès Fontaine
Emanuelle Kempf
Marine Legrand
Florence Parmentier
Mathilde Pineau - Valencienne
Daina Rechner
Sylvie Sansault
Sophie Tribouillard

TÉNORS :

Hervé Berbié
Benjamin Chabert
Wassim El Nemer
Guillaume Gernez
Lionel Malgras
Antoine Métivier
Per Rasmusson

LES CHANTEURS



ALTI :

Matthieu Borner
Marie Bresson
Emmanuelle Chaveneau - Le Brun
Véronique Giraud
Marie-Odile Guellier
Laura Padrón
Sandrine Pouplard
Béatrice Wiel
Daniel Zeberko

BASSES :

Serge Berne
Yann Bourit
Gilles Darras
Nicolas David
Paul François - Griffon
Sergio Grazia
Bertrand Leduby
Baptiste Ridoux
Samuel Rives

La luna asoma

Cuando sale la luna
se pierden las campanas
y aparecen las sendas
impenetrables.

Cuando sale la luna
El mar cubre la tierra
el corazón se siente
isla en infinito.

Nadie come naranjas
bajo la luna llena.

Es preciso comer
fruta verde y helada.

Cuando sale la luna
de cien rostros iguales,
la moneda de plata
solloza en el bolsillo.

La lune paraît

Quand la lune paraît
les cloches se taisent
et les sentiers semblent
impénétrables.

Quand la lune paraît
La mer couvre la terre
le cœur se sent
comme une île dans l'infini.

Personne ne mange d'oranges
sous la pleine lune.

Il faut manger
des fruits verts et glacés.

Quand la lune paraît
aux cents visages pareils,
la pièce d'argent
sanglote dans la poche.

Malagueña

La muerte entra
y sale
de la taberna.

Pasan caballos negros
y gente siniestra
por los hondos
de la guitarra.

Y hay un olor
a sal y a sangre de hembra
en los nardos febriles
de la marina.

La muerte entra
y sale,
y sale y entra,
la muerte
de la taberna.

Malagueña

La mort entre
et sort
de la taverne.

Des chevaux noirs
et des gens sinistres
passent dans les profondeurs
de la guitare.

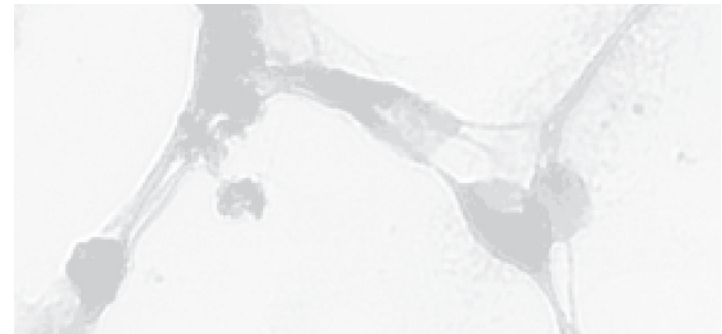
Et il y a une odeur
de sel et de sang de femme
dans les nards enfiévrés
du rivage.

La mort entre
et sort,
et sort et entre,
de la taverne
la mort.

ECLATS DE VOIX

Un choral de Bach qui vole en éclats sous l'effet d'une diffraction rythmique donnant naissance à un paysage harmonique « inouï » au sens étymologique du terme.

C'est par « Immortal Bach » que débute symboliquement le voyage musical kaléidoscopique auquel nous vous convions ; vagabondage en un siècle qui a vu se multiplier les styles et les formes d'expression.



Dans certains pays le chant choral a cappella occupe une place de premier plan avec un répertoire riche d'œuvres de Z. Kodály, B. Britten, V. Williams, A. Pärt, J. Sanström, E. Rautavaara, K. Nystedt. C'est le cas notamment dans les pays baltes et scandinaves.

En Estonie l'expression chorale est la manifestation majeure de l'identité nationale et de la défense de la langue devant les tentatives de russification. Cette musique prend sa source dans les mythes ayant précédé la christianisation tardive du pays et dans les chants qui ponctuaient la vie quotidienne de la paysannerie estonienne et des populations voisines.

Ainsi ces « Chants lettons avec bourdon » (mélodies accompagnées par une ou plusieurs notes tenues en un effet de « bourdonnement ») de Veljo Tormis qui, comme B. Bartok et Z. Kodály, intègre des tournures populaires à une construction savante. Ce « procédé » préserve bien plus l'élan primitif qu'une simple harmonisation de la mélodie. La technique vocale utilisée dans certaines régions baltes et en Finlande privilégie les résonances nasales indissociables des effets sonores recherchés par V. Tormis.

Après une formation instrumentale (prix en clarinette, flûte à bec et musique de chambre) et un perfectionnement au Conservatoire Royal d'Amsterdam, Isabelle Retailleau s'est orientée, depuis une dizaine d'années, vers la direction de chœur et la musique vocale.

Elle travaille le chant avec Pierre Mervant, Sophie Landy et Michel Laplénie et s'est formée en direction auprès de Pierre Cao, Denis Meunier et Claire Marchand dont elle a été l'assistante.

Chef du Chœur des Universités de Paris pendant deux ans, elle dirige actuellement plusieurs ensembles vocaux, dont l'Ensemble Vocal Agapanthe qu'elle a créé en 2001. Titulaire d'une agrégation d'Éducation Musicale et de Chant Choral, elle enseigne en I.U.F.M.

ENSEMBLE VOCAL AGAPANTHE

L'Ensemble Vocal Agapanthe a été fondé en 2001. Il regroupe, sous la direction d'Isabelle Retailleau, une trentaine de chanteurs amateurs ayant quasiment tous une expérience musicale instrumentale ou en grand chœur.

Ils ont souhaité constituer un chœur de chambre afin d'explorer les potentialités et les spécificités de ce type de formation telles que l'étendue du répertoire, la recherche d'une couleur d'ensemble ou l'engagement particulier requis par la pratique a cappella. La progression mise en place d'année en année a permis, à travers la variété des styles et des formes polyphoniques abordés (de la Renaissance à l'époque contemporaine), de découvrir et d'apprécier chacune de ces composantes et de prendre conscience de la nécessité d'une exigence musicale et vocale commune.

Le travail hebdomadaire a cappella s'enrichit de temps forts (week-end et masterclass) en collaboration avec des musiciens professionnels tels que Michel Laplénie ou l'ensemble instrumental « La Réjouissance » dirigé par Stefano Intrieri (pour le programme de musique baroque allemande) et le compositeur et pianiste Julien Dassié (pour le programme romantique).

L'Ensemble Vocal Agapanthe se produit régulièrement à la chapelle de l'hôpital Saint-Louis, en l'église Saint-Antoine-des-Quinze-Vingts, au temple de l'Oratoire du Louvre et à l'Institut National des Jeunes Aveugles.

Canción del Jinete

Córdoba.
Lejana y sola.
Jaca negra, luna grande,
y aceitunas en mi alforja.
Aunque sepa los caminos
yo nunca llegaré a Córdoba.
Por el llano, por el viento,
jaca negra, luna roja.
La muerte me está mirando
desde las torres de Córdoba.
¡ Ay que camino tan largo !
¡ Ay mi jaca valerosa !
¡ Ay que la muerte me espera,
antes de llegar a Córdoba !
Córdoba.
Lejana y sola.

El grito

La eclipse de un grito
va de monte a monte.
Desde los olivos
será un arco iris negro
sobre la noche azul. ¡ Ay !
Como un arco de viola
el grito ha hecho vibrar
largas cuerdas del viento. ¡ Ay !
(Las gentes de las cuevas
asoman sus velones) ¡ Ay !

Chanson du chevalier

Córdoba.
Lointaine et seule.
Petit cheval noir, lune immense
et olives dans ma sacoche.
Bien que je connaisse les chemins,
Je n'arriverai jamais à Córdoba.
Par la plaine, dans le vent,
petit cheval noir, lune rouge.
La mort me regarde
depuis les tours de Córdoba.
Ah ! quel long chemin !
Ah ! vaillant petit cheval !
Ah ! la mort me prendra
avant que je n'arrive à Córdoba !
Córdoba.
Lointaine et seule.

Le cri

L'ellipse d'un cri
va de mont en mont.
Depuis les oliviers
il y aura un arc-en-ciel noir
dans la nuit bleutée. ¡ Ay !
Comme un archet de violon,
le cri a fait vibrer
les longues cordes du vent. ¡ Ay !
(Les gens des grottes
sortent leurs lampes à huile). ¡ Ay !